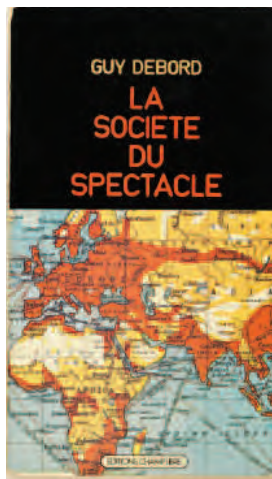




« Si vous vous croyez du génie... »
Internationale Lettriste, déc.1955
dpt. des Manuscrits, BnF



La Société du spectacle, Guy Debord
Paris Éditions Champ libre, 1971
dpt. des Manuscrits, BnF



Photographie de Guy Debord avec collage, 1961
dpt. des Manuscrits, BnF

Guy Debord un art de la guerre

A la fois poète, artiste, penseur révolutionnaire, directeur de revue et cinéaste, Guy Debord (1931-1994) a livré, avec ses archives, non seulement l'histoire d'une œuvre, mais aussi celle d'aventures collectives dont il se fit souvent le stratège. L'exposition racontera la théorie, les pratiques et les combattants d'une lutte ininterrompue contre la société du spectacle.

Outre les manuscrits, tracts, affiches, documents préparatoires des films, photographies, œuvres de Guy Debord et de ses compagnons de route, l'exposition présentera l'ensemble inédit de ses fiches de lecture, centre permanent de l'œuvre et miroir d'une vie. Autant de documents qui permettront de mieux comprendre le parcours d'un auteur dont les thèses continuent de porter le fer contre nos sociétés contemporaines.

« La BnF se réjouit de présenter aujourd'hui l'essentiel des archives de Guy Debord, un ensemble exceptionnel classé Trésor national et acquis en 2011. L'exposition va faire revivre une avant-garde dont le rôle est capital, comme on peut le voir tous les jours. » déclare Bruno Racine, président de la BnF.

Paris, 1953, au fond de la rue de Seine, un jeune homme écrit sur un mur en hautes lettres :
NE TRAVAILLEZ JAMAIS !

Guy Debord n'a jamais travaillé. Il a beaucoup marché dans les rues de Paris, bu – et lu – certainement plus que d'autres et a forgé dans ses œuvres, écrites ou filmées, les armes théoriques d'une critique sans concession de la société moderne. Les mouvements d'avant-garde dont il fut l'initiateur, l'Internationale lettriste (1952-1957) puis l'Internationale situationniste (1957-1972), furent les points d'appui de cette lutte organisée pour combattre tout ce qui fait entrave à la vie véritablement vécue.

Guy Debord fut avant tout le stratège d'une guerre de mouvement contre les faux-semblants de notre société, dont il démontra très tôt et très précisément le mécanisme pervers dans son livre *La Société du spectacle* (1967). Alimenté par le pouvoir, les médias, la culture et la foule de représentations qu'ils génèrent, le spectacle régit nos existences, fait écran entre nous et les autres et se montre redoutable envers toute contestation qu'il récupère et modèle à son image. Aliénation diffuse et illusionniste, il est une culture au sens large, que régit la logique de la marchandise, relayée au quotidien par ses produits. Le combattre implique donc de concevoir et de manier un véritable art de la guerre.

C'est sous cet angle de la stratégie que seront abordés l'œuvre et le parcours de Guy Debord et de ses compagnons d'armes, dans l'exposition que lui consacre la BnF au printemps 2013.

Conçu dès 1956, le Jeu de la guerre de Guy Debord constitue à la fois la synthèse stratégique de son œuvre et le principe structurant de l'exposition. Toutes les époques et les œuvres seront présentées dans cette perspective d'une guerre à mener pour se maintenir sans cesse hors du champ de contrôle de nos vies par le système organisé de consommation de marchandises sans cesse renouvelées.

Le parcours de l'exposition se déroule autour d'un centre, constitué de l'inédite collection de fiches de lecture de Guy Debord : sur des centaines de feuillets, ce lecteur infatigable a reporté les passages à retenir, les commentant à l'occasion, et préparant ainsi de futurs détournements ou aiguisant ses armes et ses concepts au contact d'autres auteurs.

« Pour savoir écrire, il faut avoir lu. Et pour savoir lire, il faut savoir vivre ». Ainsi, de ce centre d'où tout s'élançait et où tout revient, seront présentés, époque après époque, les œuvres, le regard et la pratique de Guy Debord, mais aussi l'aventure collective de ceux qui unirent leurs efforts pour concevoir une société à leurs yeux moins absurde que le système d'une économie capitaliste marchande, alors en plein essor.

Paris, 2013, sur les quais de la Seine, Guy Debord, classé Trésor national, entre pour de bon dans le spectacle, dont il fut le plus intransigeant des critiques. Mais avec lui, pour le combattre encore, son art de la guerre.

Exposition

Guy Debord

27 mars - 13 juillet 2013

Grande Galerie - BnF | François-Mitterrand, Quai François-Mauriac, Paris XIII^e

Du mardi au samedi 10h > 19h - Dimanche 13h > 19h

Fermeture lundi et jours fériés

Entrée : 7 euros, tarif réduit : 5 euros

Réservations : FNAC au 0892 684 694 (0,34 euros TTC/mn) et sur www.fnac.com

Conseiller scientifique

Olivier Assayas

Commissariat

Laurence Le Bras, conservateur, département des Manuscrits, BnF

Emmanuel Guy, chargé de recherches documentaires, département des Manuscrits, BnF

Publication

Guy Debord

un art de la guerre

sous la direction de Laurence Le Bras et Emmanuel Guy

Coédition BnF / Gallimard

Projections

La filmographie de Guy Debord sera projetée en continu dans une salle attenante à l'exposition et librement accessible :

Sur le passage de quelques personnes à travers une assez courte unité de temps (1959), *Critique de la séparation* (1961), *La Société du spectacle* (1973), *Réfutation de tous les jugements, tant élogieux qu'hostiles, qui ont été jusqu'ici portés sur le film « La Société du spectacle »* (1975), *In girum imus nocte et consumimur igni* (1978), *Guy Debord, son art, son temps* (1994)

Colloque

24 et 25 mai 2013 | Petit Auditorium, BnF et Institut suédois (Paris 3^e)

En partenariat avec l'Institut suédois

Contacts presse

Claudine Hermabessière, chef du service de presse et des partenariats médias

01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17 - claudine.hermabessiere@bnf.fr

Hélène Crenon, chargée de communication presse, 01 53 79 46 76

helene.crenon@bnf.fr

Exposition réalisée avec le soutien de

